

La Notion de Développement de Communautés Responsables comme Source d'Inspiration pour la Recherche en Éducation Relative en Environnement

Omer Chouinard et Diane Pruneau, Université de Moncton, Canada, avec la collaboration de Djibo Boubacar, Université Senghor d'Alexandrie, Égypte

Résumé

Le but de cet article est de montrer que les expériences tant de développement communautaire que de développement économique communautaire qui s'appuient sur l'éducation coopérative, sont un terreau fertile auquel peut puiser la recherche en éducation relative en environnement. Dans les provinces maritimes du Canada Atlantique, les expériences coopératives furent considérées comme des lieux d'autonomisation et d'apprentissage à la démocratie économique. Ces expériences de développement communautaire ici comme ailleurs insistent au moment de leur création sur trois principes soit : la justice sociale, le lien du local avec le global et l'équité intergénérationnelle (Hoff, 1998). Ces expériences de formation de communautés responsables ont servi de point de repère pour une équipe multidisciplinaire de chercheurs en éducation relative à l'environnement. Au moment où cette approche intégrée tend à être réduite à des expériences de gestion de l'environnement sous la gouverne des principes de l'économie dominante, les auteurs ont voulu montrer l'importance de l'enracinement des projets d'éducation en environnement dans l'action en vue de la transformation et du développement des personnes et des groupes sociaux. La notion de développement de communautés responsables comme source d'inspiration pour la recherche en éducation relative en environnement.

Abstract

The purpose of this article is to show that experiments in both community development and in community economic development that are based on co-operative education provide

fertile ground for research in environmental education. In Canada's maritime provinces, co-operative experiments were considered to be places for achieving independence and learning for economic democracy. When they are established, these experiments in economic development, here and elsewhere, stress three principles, namely: social justice, the link between the local and the global and intergenerational fairness (Hoff, 1998). These experiments, in creating responsible communities, served as a guide for a multidisciplinary team of researchers in environmental education in a rural coastal community. At a time when this approach tends to be reduced to experiments in environmental management, strictly in line with the principles of the dominant economy, the authors attempt to show the importance of basing environmental education projects on actions designed to change and develop individuals and social groups.

Les interventions et recherches en développement local et communautaire ont mis l'accent sur l'importance de l'intégration de l'histoire et du patrimoine dans les projets de développement (Bassand, 1992), de l'identité communautaire que les acteurs acquièrent grâce à leurs rapports avec d'autres acteurs (Gagnon, 1994), du sentiment qui lie les individus à un territoire (Moquay, 1998; Nozick, 1995), et de la cohésion sociale qui favorise une concertation accrue pour la réalisation d'actions (Reimer, 1997). Les intervenants en développement local et communautaire ont également recours à des techniques telles que la création de partenariat avec les associations volontaires et les groupes sociaux, les méthodes de recherche participative avec la communauté (Peace Corps, 1996), et les activités conscientisantes de Paulo Freire (Chambers, 1994). Nous voulons montrer ici que les préoccupations de la recherche en éducation relative à l'environnement qui concernent la reconstitution de la relation personne-groupe social-environnement, en vue de l'action environnementale (Sauvé, 1996) s'inscrivent dans ce sillage. Dans un premier temps nous situerons le contexte qui motive les interventions gouvernementales au niveau canadien et au Nouveau-Brunswick. En second lieu, nous mentionnerons l'intervention en éducation relative à l'environnement menée par des chercheurs de l'Université de Moncton, de 1996 à 1998, en partenariat avec une communauté. Troisièmement, nous dégagerons des pistes de réflexion au sujet de communautés viables et nous enchaînerons avec la tradition du développe-

ment local et communautaire. Par la suite, nous présenterons des méthodes d'intervention fertiles pour la promotion des communautés responsables. Enfin, nous concluerons sur l'intérêt de la synergie du développement de communautés responsables et de la recherche en éducation relative à l'environnement.

Contexte Général et Quelques Politiques Environnementales

Même si on parle d'environnement depuis plus d'un quart de siècle, la préoccupation de la question environnementale au niveau canadien s'inscrit dans la foulée du Rapport Brundtland (1987) de la *Commission mondiale sur l'environnement et le développement*. C'est dans cette mouvance que le Plan vert du gouvernement canadien a été inauguré à la fin des années 1980. Au Nouveau-Brunswick, en 1988, nous avons été témoins de la mise sur pied de la *Table ronde du premier ministre sur l'économie et l'environnement*. De vastes consultations populaires ont été mises en branle qui ont vu leur aboutissement avec la publication d'un *plan d'action* au début des années 1990 (Babin, 1994). Depuis plus d'une décennie, nous ainsi assistons au Canada à une volonté de la part de différents paliers de gouvernements d'accompagner les groupes sociaux et les communautés en vue d'une sensibilisation accrue au développement viable et à un environnement en santé (Nozick, 1995). De même, le programme communautaire intitulé les *Éco-collectivités du millénaire* appuie essentiellement des initiatives locales ou communautaires qui ont des objectifs quantifiables. C'est aussi le cas de l'approche des Forêts Modèles qui repose sur un partenariat entre les divers niveaux de gouvernement, les entreprises forestières, les associations bénévoles et les divers groupes sociaux. Dix d'entre elles furent autorisées par le Fédéral en 1992 à la suite d'un travail mené par chaque collectivité des régions forestières pilotes en vue d'explorer de nouvelles pratiques de gestion forestière. Elles forment aujourd'hui le Réseau canadien des forêts modèles. L'adhésion à ces nouvelles pratiques de gestion du développement durable se fait sur une base volontaire. On incite le public, par le biais des groupes sociaux, des réseaux et des associations formelles et informelles du milieu à participer à l'élaboration de politiques forestières en vue d'assurer non seulement la pérennité des forêts, mais aussi de promouvoir la biodiversité et les usages multiples de la forêt. Plus près de nous, la province du Nouveau-Brunswick a créé le Fond de fiducie en environnement, au début des années 1990, dans le but de financer des projets à caractère communautaire ou privé pour restaurer les milieux environnementaux perturbés.

Ces programmes gouvernementaux impliquent une prise de con-

science de la part des décideurs. Ils permettent la réalisation de résultats concrets au niveau de la restauration de l'environnement physique. Ces programmes s'inscrivent généralement dans une tradition de gestion de l'environnement ayant pour but le maintien de la trajectoire du développement économique. Cependant, afin qu'un changement s'opère dans les attitudes et les mentalités, l'éducation relative à l'environnement nous apparaît comme une démarche globale de conscientisation, d'autonomisation, de valorisation et de formation, qui va de la reconnaissance d'une situation-problème de l'environnement dans une communauté jusqu'à la réalisation d'une action pour la solutionner (Sauvé, 1998, 1996).

L'Éducation Relative à l'Environnement et le Lien avec la Communauté

L'éducation relative à l'environnement a pour objet le "développement de sociétés harmonieuses". Elle concerne "le développement des personnes et des groupes sociaux en regard de leurs relations avec leur environnement" (Sauvé, 1996, p. 89). Ainsi conçue, l'éducation est axée sur le cheminement des personnes et des groupes sociaux et remet en cause tant les modes de penser et d'agir que les choix de société. Plus précisément, elle touche aux valeurs et aux attitudes des personnes en formation. Elle tient compte des savoirs endogènes qui servent d'outils pour la résolution des problèmes environnementaux locaux. De plus, l'éducation relative à l'environnement, en travaillant à l'arrimage des connaissances locales et scientifiques dans les communautés, s'appuie sur le respect des communautés locales. Cette approche fait de l'environnement un milieu servant à construire l'identité individuelle et collective et un lieu d'appartenance pour les personnes et les groupes sociaux (Nozick, 1995). Cette approche démontre que c'est dans une perspective de partenariat, de concertation, d'alliances et de réseaux avec les groupes territoriaux, que l'on peut trouver des solutions aux problèmes et ce, de façon durable. Elle s'appuie sur la formation environnementale des personnes, à partir de leur milieu d'appartenance: école, résidence, travail, loisir. Cette conception veut que le développement soit ancré dans la communauté et repose sur le potentiel qu'a une communauté de résoudre ses problèmes grâce à ses propres forces.

Une expérience d'éducation relative à l'environnement s'est déroulée en partenariat avec des groupes sociaux d'une communauté côtière rurale du Nouveau-Brunswick. Nous présenterons brièvement les étapes de cette expérience qui s'est déroulée sur une période de deux ans.

Expériences Vécues en Éducation Relative à l'Environnement dans une Communauté Rurale Côtière

Une première intervention éducative expérientielle a été entreprise en 1996 par des chercheurs de l'Université de Moncton, dans la communauté côtière acadienne de Cap-Pelé, au Nouveau-Brunswick. Elle visait d'une part le rétablissement et la valorisation des écosystèmes côtiers et d'autre part la réappropriation par les citoyens des territoires de leur communauté.

Le village de Cap-Pelé compte 2100 habitants et quelques 43 associations formelles ou informelles. Reconnu pour sa tradition coopérative et communautaire, le village est situé près de la mer, à 50 km. du grand Moncton. Les chercheurs, après avoir obtenu l'accord et l'appui du conseil municipal du village, ont utilisé le village comme laboratoire pour effectuer diverses études en éducation relative à l'environnement. Durant l'année 1996-1997, Pruneau, Chouinard et Arsenault (1998), inspirés par la littérature de l'attachement à l'espace (Hummon, 1992; Proshanski, Fabian, et Kaminoff, 1983), y ont expérimenté un modèle d'éducation à la relation au milieu auprès d'une classe de quatrième année et de six adultes à la retraite. Différentes techniques ont été mises à profit pour susciter la sensibilité à l'entourage immédiat ainsi qu'à la valeur du milieu : la création d'un événement pour chaque sortie, l'exploration au moyen des sens, l'alternance entre le jeu et les activités d'observation, le partage de l'émerveillement, l'utilisation de l'esprit du lieu, la lecture d'histoires écologiques, les solos (moments passés seuls dans la nature), le choix d'un élément d'identification, l'analyse visuelle, les cérémonies et les rituels ainsi que le partage par les aînés de leur connaissance des écosystèmes. La mobilisation à une action, suscitée par la mise en application du modèle, a donné lieu à une activité de déblocage d'un ruisseau endommagé par l'activité humaine. L'analyse des observations, des entrevues et des groupes de discussion, outils employés pour évaluer les impacts du modèle éducatif, a démontré que les activités vécues ont exercé un impact important, particulièrement auprès des élèves. Ils ont appris, entre autres, à identifier et décrire des éléments naturels présents dans les écosystèmes de Cap-Pelé. Ils ont visité leur environnement naturel plus souvent et ont accru leur sentiment identitaire. De plus, ils ont acquis des habiletés leur permettant de mieux observer les qualités esthétiques du milieu. Quant aux aînés, ils ont amélioré, entre autres, leur attachement aux gens et au milieu construit. Leurs contacts sensoriels avec les paysages du milieu s'est approfondi et leur désir de passer à l'action s'est accentué. Dans cet esprit, ils ont décidé de former un organisme sans but lucratif : les *Sénateurs et Sénatrices de l'environnement de*

Cap-Pelé. Ainsi, en ce qui concerne les aînés, même si l'impact des techniques éducatives utilisées a été moins marqué que pour les jeunes, ils ont amélioré certains aspects de leur relation à l'environnement. Il est à noter que ces aînés étaient des gens déjà très impliqués à titre de bénévoles dans la communauté. Enfin, élèves et aînés se sont fixés comme objectif de participer à la poursuite du nettoyage du ruisseau Friel.

La dimension intergénérationnelle de l'intervention s'est avérée très intéressante. Les adultes ont exprimé que la présence des enfants les avait grandement motivés à assister aux réunions et à agir. Ils se sont sentis valorisés par l'affection démontrée par les enfants. Alors que les activités éducatives ont aidé à susciter l'intérêt des enfants, c'est le lien intergénérationnel qui a motivé les adultes. De même, plus le projet avançait, plus la planification et l'atteinte des buts environnementaux ont attiré l'attention des aînés. Quant aux enfants, ils ont également été impressionnés par la restauration du ruisseau, mais se sont ennuyés davantage pendant la phase de planification.

On peut dire que cette approche en éducation relative à l'environnement a contribué à sensibiliser les personnes à la richesse esthétique et écologique de leur biorégion ainsi qu'à sa vulnérabilité. Les participants ont aussi vérifié et élargi leur habileté à faire des améliorations par le biais d'actions collectives. Ces expériences ont aidé à modifier certaines caractéristiques de leur relation avec leur environnement et leur communauté. Les activités considérées par les participants comme les plus significatives ont été les expériences de solos dans la nature, les histoires écologiques, l'utilisation des sens, l'activité de vision et l'action environnementale. Enchantés de l'expérience éducative vécue pendant l'année, les deux groupes ont demandé à poursuivre leur travail environnemental à *Cap-Pelé* et aidé au recrutement de nouveaux groupes partipants.

En 1997-1998, d'autres groupes ont été trouvés et d'autres problèmes environnementaux ont été désignés. Deux nouvelles classes du primaire, soit des quatrième et septième année, ainsi que des pêcheurs commerciaux et des Chevaliers de Colomb ont été impliqués. Avec la coopération de la municipalité, les chercheurs ont alors entrepris, un second projet de recherche portant sur l'identification des facteurs sociaux qui incitent des groupes à entamer une action environnementale. Cette recherche s'est terminée par des actions concrètes telles la continuation du nettoyage d'un ruisseau et la plantation d'arbres. Les conclusions de la deuxième recherche (Pruneau, Chouinard, Musafiri et IsaBelle, sous presse) ont prouvé que des facteurs de type personnel (attachement au milieu, valeurs esthétiques ...) avaient davantage contribué à motiver l'action chez les groupes sociaux. Les

normes sociales favorables à l'action environnementale n'étaient pas encore très présentes dans le village, probablement en raison d'un manque de conscientisation générale des citoyens aux problèmes de leur milieu et de l'absence d'un savoir-faire qui permette à la communauté de comprendre ses problèmes, ses besoins et ses aspirations, d'imaginer un projet et d'élaborer un plan d'action afin de résoudre efficacement un problème.

Les chercheurs poursuivent maintenant leurs interventions dans cette communauté par la mise sur pied de stratégies pédagogiques visant l'alphabétisation environnementale de la population en général. La construction coopérative d'un site multimédia sur Internet et l'emploi de la méthode accélérée de recherche participative (Chambers, 1994) sont parmi les stratégies pédagogiques retenues.

Pistes de Réflexion à Propos du Développement Local et Communautaire en Vue de Communautés Responsables

Cette expérience vécue dans une communauté rurale côtière en Acadie trouve des échos dans la littérature sur le "lien social" en sciences sociales. Maffesoli (1993), dans un article sur le local comme espace de socialité, parle de l'importance de l'arrimage et de "l'accommodation de l'environnement naturel et social" au niveau communautaire. Il reconnaît ainsi le rôle de la proximité spatiale dans la communauté locale en ce sens qu'il s'établit un lien entre l'espace de la vie quotidienne et les relations sociales. D'autres auteurs, proposent l'importance d'une approche holistique entre sens des responsabilités, élévation du niveau de conscience et développement communautaire local. Ainsi concu, le développement communautaire viable implique une solidarité intergénérationnelle (Hoff, 1998; Maser, 1997, 1996). Qui plus est, il implique la concertation et le partenariat et il véhicule des notions de prise en charge et d'apprentissage démocratique (Lévesque et Mager, 1992). Ainsi, l'ancrage communautaire et local des stratégies d'éducation relative à l'environnement permettrait d'assister la communauté dans la confection d'outils pour percevoir et interpréter ses problèmes environnementaux et d'accompagner les personnes et les groupes sociaux dans la conception de projets appropriés pour améliorer la santé des écosystèmes (Nozick, 1995). Cette perspective est d'autant plus importante qu'elle répond à l'attachement à l'espace et à la volonté de restaurer les milieux physiques perturbés, identifiés par les participants dans la communauté d'étude.

Cependant, la pratique de l'action sociale et du développement communautaire a dû s'ajuster à la mouvance de la conjoncture politique et

économique des deux dernières décennies. Favreau et Lévesque (1996), de même que Shragge (1993), soulignent qu'on a dû trouver des réponses à des situations de plus en plus complexes telles la réduction des services dans la communauté, la question de la pauvreté, le recyclage et le chômage, etc. Selon eux, l'interprétation des besoins socio-économiques et les demandes des groupes par l'action sociale et communautaire ne se limitent plus aux seuls aspects sociaux. Ils sont maintenant vus comme des initiatives territorialisées liées aux questions économiques de l'emploi et de l'environnement. On parle alors de développement économique communautaire. Cependant, les défis au niveau communautaire sont nombreux et variés et débordent la scène du local. Essentiellement, il s'agit "de reconstruire des solidarités mises à mal par le modèle compétitif dominant, tant dans l'économie que dans l'éducation ; de protéger notre environnement immédiat et de défendre des formes locales de démocratie" tout en y incluant "la réflexion et l'action à l'échelle globale" (Johnson, 1998, p. 12). Cette perspective rejoint la préoccupation des chercheurs en sociologie rurale (Reimer, 1997; O'Brien, 1991) quant à l'importance de la participation des groupes et des réseaux informels aux enjeux globaux des communautés afin de mieux se préoccuper des divers problèmes qui les confrontent. Pour ces derniers, la régularité des rencontres ainsi que les contacts variés que ces réseaux ont avec l'extérieur constituent autant d'attributs qui permettent la vitalité des communautés rurales.

Enfin, Maser (1997) suggère un certain nombre de stratégies qui sont riches d'enseignement pour éléver le degré de responsabilité des communautés. Entre autres, il mentionne la notion de gouvernement de citoyens. Ceci implique que les citoyens doivent posséder les habiletés et les aptitudes requises leur permettant d'agir de façon autonome et de savoir quand cette obligation est requise. De telles habiletés impliquent, pour une communauté rurale par exemple, de connaître les paysages environnants, ainsi que les relations avec les communautés voisines et la biorégion. L'auteur nous convie à une véritable éducation pour la vie et souligne que la viabilité à long terme d'une communauté repose sur des bases éthiques qui comprennent les valeurs suivantes:

- le respect de la diversité des personnes et de la biodiversité;
- la décentralisation du pouvoir et son apprentissage;
- le partage du leadership dans la communauté;
- l'autocritique à propos de la vision partagée et de sa fondation éthique;
- l'éthique sur une échelle globale au-delà de la communauté,
- l'action pour les générations futures;

- l'assurance d'emplois et d'alternatives économiques pour la jeunesse;
- la pratique de la règle d'or de ne pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas que les autres nous fassent.

Ces valeurs des communautés viables sont riches d'inspiration pour l'avenir de l'éducation relative à l'environnement. Elles vont dans le sens de la gouvernance locale qui fait davantage "intervenir des réseaux d'acteurs autonomes" en vue de l'action collective (Stoker, 1998, p. 21).

Méthodes Pédagogiques en Milieu Rural en Vue de Communautés Responsables

Parmi les méthodes pédagogiques (Mamoudou & Wattà, 1994) qui découlent de l'approche globale intégrée et qui servent à accroître la prise de conscience de l'état d'un milieu et à susciter l'action environnementale, deux ressortent davantage, soit l'analyse participative pour l'action communautaire (Peace Corps, 1996) et plus particulièrement l'évaluation rurale participative (Chambers, 1994, 1993; Leitman, 1992; Uphoff, 1992). L'analyse participative pour l'action communautaire consiste d'abord en l'exploration et la perception du milieu par les divers groupes et associations volontaires de la communauté. Par la suite, les animateurs facilitent la discussion dans chacun des groupes et entre les groupes pour finalement les inviter à illustrer leurs idées visuellement puis à organiser une action et trouver une solution au sujet d'un problème qu'ils jugent important à résoudre. Quant à l'évaluation rurale participative, on peut la résumer en une analyse critique, par la population locale, des conditions de vie du milieu. Diverses techniques ont été développées pour effectuer cette analyse. Ainsi, la cartographie participative consiste à inviter les personnes du milieu à produire une représentation graphique de l'espace occupé par leur communauté en y indiquant, à l'aide de symboles (couleurs, pierres, graines . . .), des éléments clés tels que les ressources naturelles, l'occupation des gens, l'état des ressources, etc. Ces représentations assurent un partage et un apprentissage mutuel des connaissances endogènes, favorisent l'analyse visuelle de diverses situations et encouragent la propositions de solutions communes. De la même façon, les *marches transversales* qui se résument en une visite du milieu à partir du point géographique le plus élevé jusqu'au point le plus bas, permettent la prise de conscience des situations environnementales et se terminent par la représentation graphique. L'information partagée ainsi de manière claire, précise et plus succincte que des mots facilite l'analyse et la discussion. Les autres méthodes

pédagogiques fréquemment employées sont les matrices, les calendriers saisonniers, l'analyse des tendances, les échelles de bien-être et les diagrammes de préférences.

D'un point de vue plus général, la sociologie de l'environnement et du développement (Pradès, 1996, 1994) a aussi mis en évidence des démarches en vue d'enrichir les études en éducation relative à l'environnement. Cette perspective veut que la démarche et les interventions soient systémiques (faire l'étude d'un phénomène comme faisant partie d'un tout), intégratrices, c'est-à-dire que la responsabilité de la recherche soit confiée à une équipe interdisciplinaire dotée de partenaires provenant de différents milieux (public, privé, groupes sociaux) et résolutives que l'ensemble de la démarche ait comme objectif la recherche de solutions viables d'un problème concret.

Perspectives d'Avenir pour l'Éducation Relative à l'Environnement à la Lumière des Approches en Développement Communautaire

Comme nous l'a indiqué Lucie Sauvé (1998), la Conférence de l'UNESCO de Thessalonique à propos de l'éducation relative à l'environnement propose une réduction du champs de l'ERE. Cependant, on peut se demander si la sonnette d'alarme ne tombe pas à point afin d'inciter les intervenants et chercheurs préoccupés par la formation des personnes et des groupes à l'environnement à resserrer la collaboration entre les disciplines qui adoptent une démarche soucieuse d'ancrer le développement viable dans le respect de la diversité des particularités locales et des identités culturelles des communautés. En effet, la contribution autour des recherches et des interventions se référant aux recherches communautaires participatives et du développement des communautés locales viables et responsables ainsi que les dimensions critiques de l'anthropologie culturelle, de la sociologie du développement et de l'environnement sont des points de repères pour l'éducation relative à l'environnement. C'est ainsi que, pour paraphraser Maffesoli, "le lieu (c'est à dire la communauté servant d'expérimentation à l'éducation et d'espace à l'action) devient lien ". Cet ancrage territorial selon certains auteurs qui ont écrit sur "les communautés de responsabilité" est loin d'une position de fermeture, voire de repli. Elle montre au contraire que l'engagement de l'acteur local joue "un rôle déterminant d'expression critique sur la scène internationale" et qu'il "est aussi producteur de pouvoirs nouveaux" (Badie, 1999, p. 169).

Notes sur les Auteurs

Omer Chouinard est professeur en sociologie ainsi que coordinateur d'un programme de cycle supérieur en études de l'environnement à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur l'approche intégrée en études de l'environnement. Il a travaillé cinq ans comme conseiller senior au Ministère des Pêches et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick et pendant près de vingt ans dans des coopératives et de syndicats de pêcheurs aux Provinces maritimes.

Diane Pruneau est professeur titulaire spécialisée en éducation relative en environnement et en didactique des sciences à l'Université de Moncton. Elle intervient dans un programme d'éducation primaire ainsi que dans le programme de cycle supérieur en études de l'environnement. Elle a enseigné plus de quinze ans au niveau primaire et secondaire dans le réseau scolaire québécois.

Djibo Boubacar détient un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion de l'environnement de l'Université internationale Senghor d'Alexandrie en Égypte. Il entreprend des études doctorales en Sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il possède une dizaine d'années d'expérience en gestion de projet en milieu agricole au Niger.

Remerciement

Cet article fut rédigé grâce à la contribution du Ministère des Affaires Intergouvernementales et Autochtones de la Province du Nouveau-Brunswick ainsi qu'avec l'appui d'Action 21 (Environnement Canada) et la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) de l'Université de Moncton. Nous leur sommes grandement reconnaissant.

Références

Babin, R. (1994). Contrastes entre les visions du développement durable au Nouveau-Brunswick. In J.A Prades, R. Tessier, et J.-G. Vaillancourt (Eds.), *Instituer le développement durable* (pp.127-143). Montréal: Fides.

Badie, B. (1999). *Un monde sans souveraineté: Les États entre ruse et responsabilité.* Paris: Fayard.

Bassand, M. (1992). Développement local et processus identitaires. In C. Gagnon et J.-L. Klein (Eds.). *Les partenaires du développement face au défi du local* (pp. 267-295). Chicoutimi: UQAC-GRIR, .

Chambers, R. (1993). Methods for analysis by farmers. *Journal from Farming Systems Research/Extension*, 4(1), 87-101.

Chambers, R. (1994). Participatory Rural Appraisal (PRA): Challenges, potentials and paradigm. *World Development*, 22(10), 1437-1454.

Favreau, L. & Lévesque, B. (1996). *Développement économique communautaire : économie sociale et intervention*. Ste-Foy (Qc.): PUQ.

Forestry Canada. (sans date). *Model Forest Network*. Hull (Qc.): Canada's Model Forest Program.

Gagnon, C. (1994). *La recomposition des territoires. Vers un développement local viable*. Paris: L'Harmattan.

Hoff, M.D. (1998). (Ed.). *Sustainable community development: Studies in economic, environmental, and cultural revitalization*. Washington, DC: Lewis Publishers.

Hummon, D.M. (1992). Community attachment, local sentiment and sense of place. In I. Altman & S.M. Low (Eds.), *Place attachment* (pp. 253-274). New York: Plenum Press.

Johnson, P. (1998). Mondialisation et alliance des peuples: Vers un socio-économie solidaire. *Caravane*, 2, Dehra Dun (U.P.) Indes, 12-18. Site Internet: Alliance: www.echo.org

Leitman, J. (1992). Rapid urban environmental assessment : A first step towards environmental management in cities of the developing world. *Forum Valutazione*, 4, 47-69.

Lévesque, B. & Mager, L. (1992). Vers un nouveau contrat social? Éléments de problématique pour l'étude du régional et du local. In C. Gagnon & J.-L. Klein (Eds.), *Les partenaires face au défi du local* (pp. 19-68). Chicoutimi: GRIR.

Maffesoli, M.. (1993). Le quotidien et le local comme espaces de socialité. In M. Audet et H. Bouchikhi, (sous la dir.), *Structuration du social et modernité avancée* (pp. 203-230). Autour des travaux d'Anthony Giddens. Ste-Foy, Qc.: PUL.

Mamoudou, A. & Watta, I. (1994). Capitalisation des expériences nigériennes en matière de gestion terroirs. Niamey, Niger: Ministère de l'hydraulique et de l'environnement.

Maser, C. (1997). *Sustainable community development*. Delray Beach, Fl.: St. Lucie Press.

Maser, C. (1996). *Resolving environmental conflict, towards sustainable community development*. Delray Beach, Fl. : St. Lucie Press.

Moquay, P. (1998). Sentiment d'appartenance et développement régional. In *Espaces en mutation* (pp. 57-71). Chicoutimi/Rimouski: GRIR / GRIDEQ.

Nozick, P. (1995). Entre nous : Rebâtir nos communautés, traduction de *No place like home : building sustainable communities*. (1992). Montréal, Écosociété.

O'Brien, D. J., Hassinger, E., Brown, R.B., & Pinkerton, J.R. (1991). The social networks of leader in more and less viable rural communities. *Rural Sociology*, 56 (4).

Peace Corps. (1996). *PACA: Participatory Analysis for Community Action*. Washington, DC: Peace Corps Information and Collection and Exchange, Manual Training.

Prades, J.A. (1994). Environnement, développement, éthique et société. Vers un renouvellement du paradigme de la recherche. In J.A. Prades et al. (Eds.), *Instituer le développement durable. Éthique de l'écodécision et sociologie de l'environnement* (pp. 277-307). Montréal: Fides.

Prades, J.A. (1996). Éthique, environnement et développement : Vers un paradigme de la connaissance collaborative. Dans R. Tessier & J.-G. Vaillancourt (Eds.), *La recherche sociale en environnement* (pp. 49-60). Montréal: PUM.

Proshanski, H.M., Fabian, R.K. & Kaminoff, R. (1983). Place-identity: Physical world socialization of the self. *Journal of Environmental Psychology*, 3, 57-83.

Pruneau, D., Chouinard, O., Musafiri, J.-P., & IsaBelle, C. (sous presse). Les facteurs qui influencent le désir d'action environnementale dans les communautés. *Revue des sciences de l'éducation*.

Pruneau, D., Chouinard, O., & Arsenault, C. (1998). The Cap-Pelé model. *Alternatives Journal*, 24(3), 28-31.

Reimer, B. (1996). Informal social networks and voluntary associations in non-metropolitan Canada. In R. Rounds (Ed.), with assistance from P. Ehrensaft, *Changing rural institutions: A Canadian perspective* (pp. 89-104). Brandon: Canadian Rural Restructuring Foundation, Rural Development Institute.

Sauvé, L. (1998). L'éducation relative à l'environnement: Entre modernité et post-modernité. *Les propositions du développement durable et de l'avenir viable*. Le site Web d'Environnement Canada, URL http://www.ec.gc.ca/eco/education/article1_f.htm [19 octobre 1998].

Sauvé, L. (1996). Éducation relative à l'environnement : Pour un savoir critique et un agir responsable. In R. Tessier et J.-G. Vaillancourt, *La recherche sociale en environnement* (pp. 89-106). Montréal: PUM.

Shragge, E. (1993). (Ed.). *Community economic development*. Montréal: Black Rose Book.

Uphoff, N. (1992). *Learning from gal oya: Possibilities for participatory development and post-newtonian social science*. Ithaca, NY: Cornell University Press.

Stoker, G. (1998). Cinq propositions pour une théorie de la gouvernance, dans La gouvernance. *Revue internationale des sciences sociales*, 155, 19-30.

World Commission on Environment and Development. (1987). *Our common future*. Oxford: Oxford University Press.